

*SABRI. M : L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.  
Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

## **L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?**

Par/ **Malika SABRI**

*Maitre de conférences A*

*Département de Langue et Culture Amazighes*

*Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou*

### **Résumé**

L'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien date de l'année 1995-1996. Depuis, un débat s'est développé autour de différentes questions qui touchent essentiellement à la didactique, aux supports pédagogiques, aux contenus des programmes, au processus de standardisation, au choix de la norme à enseigner, etc.

Ces aspects demeurent l'objet des préoccupations des chercheurs qui continuent à s'interroger sur l'avenir de l'enseignement de cette langue et sa généralisation après sa constitutionnalisation en tant que langue nationale et officielle.

En ce qui nous concerne, nous nous intéressons à l'enseignement de cette langue et particulièrement à un public concerné par ce processus.

Il s'agit des apprenants non amazighophones afin de comprendre autant les méthodes pédagogiques utilisées que les contenus dispensés. Pour répondre à ce questionnement, nous allons interroger à la fois des enseignants et des apprenants sur les difficultés qu'ils rencontrent.

**Mots clés :** *Enseignement ; tamazight ; méthode pédagogique, apprenants non amazighophones*

*SABRI. M : L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.  
Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

## **Introduction générale**

L'intégration de tamazight dans le système éducatif algérien est un acquis de plusieurs événements qu'a vécus la Kabylie. Il s'agit du printemps berbère de 1980 et l'année du boycott de 1994/1995.

Depuis l'année 2016, tamazight est devenue langue nationale et officielle, et son enseignement se généralise progressivement à travers tout le territoire national.

Ce processus connaît de multiples difficultés. Cela est dû à plusieurs raisons parmi lesquelles nous citons l'absence d'une langue aménagée. Vient s'ajouter d'autres facteurs que ça soit au niveau des méthodes pédagogiques qui demeurent problématiques, ou des manuels scolaires destinés à la fois aux natifs et aux non natifs de cette langue (amazighophones et arabophones).

Cet enseignement qui a connu une longue période de tâtonnements s'est vu, ces derniers temps, doté de programmes confectionnés dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien. Cette réforme a débouché sur la confection de nouveaux manuels dont certains ont connu des modifications. C'est le cas des manuels de deuxième génération élaborés pour les apprenants de la 4<sup>ème</sup> année primaire et la 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Tout programme de formation en langues ou en d'autres matières se base sur la pertinence des contenus pédagogiques autant que par les approches pédagogiques choisies. C'est le cas pour le manuel scolaire qui est un outil de mise en œuvre des programmes d'enseignement. Il renferme des connaissances linguistiques, culturelles, interculturelles et scientifiques. Toutefois, la transmission de ces connaissances devrait se faire selon des méthodes pédagogiques appropriées. Ce contenu fait appel aux questionnements suivants:

Y a-t-il une prise en compte des données de la didactique des langues qui postulent deux méthodologies spécifiques selon qu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue maternelle ou seconde ou d'une langue

*SABRI. M : L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.  
Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

étrangère? Quelle est la stratégie arrêtée pour l'enseignement de tamazight pour des classes hétérogènes? Les enseignants de tamazight rencontrent-ils des difficultés dans l'enseignement de cette langue ? Que font-ils pour parer à ces difficultés ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons choisi de faire une enquête de terrain auprès des enseignants et des apprenants. Nous avons opté pour l'approche socio-didactique pour accomplir cette étude.

## **1. Présentation du terrain d'enquête**

Notre terrain consiste dans des établissements du cycle moyen (CEM), de la daïra de Drâa- Ben- Khedda (DBK) située à 11 km à l'ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou et à environ 90 km à l'ouest d'Alger. Les établissements concernés sont :

- Le CEM des quatre frères Raïah.
- Le CEM Saïd Khelifati.
- Le CEM Touares (nommé aussi base 6).

Cette enquête a été faite avec l'aide de certaines étudiantes de master (Etudes linguistiques amazighes) qui n'ont pas pu recueillir des données au sein du CEM Haddad car le responsable de cet établissement les a empêchées d'assister aux cours dispensés par les enseignants de la langue tamazight malgré les demandes déposées : l'une est signée par la cheffe du département de langue et culture amazighes et l'autre par le Recteur et le directeur de l'Education de la wilaya de Tizi-Ouzou<sup>1</sup>.

## **2. Profil des informateurs**

Notre échantillon se compose des enseignants de la langue amazighe ainsi que des apprenants arabophones de la première et la quatrième année moyenne.

### **2.1. Les enseignants**

L'échantillon de notre étude est constitué de neuf informateurs. Sept d'entre eux sont de sexe féminin, et deux autres de sexe masculin.

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

Leur âge varie entre 28 et 50 ans. 6/9 soit 66,66% sont titulaires d'une licence en langue et culture amazighes (LCA) ; par contre 3/9 (33,33%) sont des licenciés en langue arabe, en histoire et en technologie. Ce sont donc des reconvertis qui ont une expérience professionnelle qui varie entre 6 et 25 ans.

## **2.2. Les apprenants**

D'autres informateurs ont participé à notre enquête, il s'agit des apprenants dont le nombre est de 25 (15 de sexe féminin et 10 de sexe masculin). Leur âge varie entre 11 à 16 ans. 10 d'entre eux sont en première année moyenne : cinq (5) sont de sexe féminin et cinq (5) de sexe masculin. Les quinze (15) autres sont en quatrième année moyenne (dix (10) sont de sexe féminin et cinq (5) de sexe masculin).

Nous avons choisi ces deux niveaux pour comparer entre les profils d'entrée et de sortie des apprenants.

La question des objectifs pédagogiques visés dans l'enseignement de la langue amazighe était d'ailleurs l'une des préoccupations d'un certain nombre de chercheurs à l'instar de Nabti et Tiziri Nora<sup>2</sup>, et Sabri Malika<sup>3</sup> par souci de trouver des stratégies différentes pour répondre efficacement aux besoins réels de la diversité des apprenants.

## **3. Moyens d'investigation utilisés**

Notre travail consiste à étudier la situation de l'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Pour ce faire, nous avons opté pour le procédé de l'enquête en tant qu' « *une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse [...] et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* »<sup>4</sup>.

Afin de nous familiariser avec une situation et observer le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue tamazight dans des classes regroupant un public diversifié, nous avons opté dans un premier temps pour la méthode de l'observation.

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

Nous avons élaboré aussi un questionnaire pour recueillir des données que nous avons analysées. Les questions posées sont liées au programme, au manuel, à la gestion de la classe, à la méthode pédagogique utilisée dans l'enseignement de cette langue et aux difficultés rencontrées autant par les apprenants arabophones que par les enseignants de cette matière.

Le troisième moyen choisi est l'entretien semi-directif ; l'objectif consiste à recueillir des données complémentaires sur les difficultés qu'ils rencontrent au niveau de l'oral et de l'écrit.

Pour avoir plus d'informations sur cette question, nous avons récupéré quelques productions écrites par des apprenants arabophones de première et de quatrième année moyenne.

#### **4. Analyse des données recueillies auprès des apprenants**

Pour avoir des réponses sur le profil d'entrée des apprenants arabophones du cycle moyen, nous leur avons posé une question sur la langue qu'ils utilisent en classe de tamazight. Les réponses données montrent la prédominance de l'arabe algérien dans les pratiques langagières. Ceci est dû au fait qu'ils ne comprennent pas la langue amazighe. Il est important de signaler que certains n'ont pas étudié cette langue au primaire. Une fois au collège, ils n'ont pris connaissance du programme de cette matière que pendant la 2<sup>ème</sup> année moyenne. C'est pourquoi, les enseignants sont confrontés à un double problème : celui du contenu à dispenser et la méthode à utiliser pour permettre à cette catégorie d'apprenants de s'intégrer au sein du groupe dont les élèves ont un autre profil d'entrée et de participer dans le processus d'apprentissage de cette langue. Les extraits suivants montrent clairement ces difficultés:

#### **Exemples**

- « *Ana manefhemc l ?amaziyiya* ». (Moi je ne comprends pas tamazight).
- « *Ki tetkellem ?al muεallima ma nefhem walu* ». (Quand l'enseignante parle, je ne comprends rien).

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

- «*Ma neqderc nsewelha, bac ma yedehkuc eliya zumala taei*».(Je ne peux pas lui poser de questions, pour que mes camarades ne se moquent pas de moi).

Ces énoncés expliquent clairement les difficultés que les apprenants arabophones rencontrent en classe aux niveaux de la compréhension et de l'apprentissage de l'oral. Le fait de dire qu'ils ne comprennent pas la langue que l'enseignante utilise en classe est inquiétant. Il interpelle ceux qui travaillent dans ce domaine pour réfléchir à une autre prise en charge de ce public qui est concerné par l'enseignement de cette langue.

La lecture du programme de la quatrième année moyenne à titre d'exemple met en évidence une certaine ambiguïté sur les compétences visées. Il est question pour les apprenants amazighophones de *les initier à une pratique plus raisonnée de l'oral à laquelle ils ne sont pas habitués* comme le montre cet extrait : « *L'enseignement de toute variante régionale s'appuie sur les pré-requis des apprenants. Cependant, ce qu'il faut viser, à ce niveau, c'est l'initiation des élèves à une pratique plus raisonnée de l'oral à laquelle ils ne sont pas habitués. La pratique raisonnée de la communication orale va se concrétiser par le développement de la capacité d'écoute et de prise de parole d'une manière ordonnée. Il s'agit de donner à ces apprenants l'occasion, en classe, de participer à de nombreux échanges oraux au sein du groupe élargi ou restreint et dans des situations d'apprentissage diversifiées. Ces échanges leur permettent de mieux structurer leur pensée et d'interagir de manière appropriée avec leur entourage. En développant chez eux une certaine aisance de prise de parole d'une manière plus ordonnée, ils découvriront l'utilité et le plaisir qui découle de communication orale au sein du groupe.* »<sup>5</sup>

Par ailleurs, pour les apprenants non amazighophones, on vise l'apprentissage de l'oral et de l'écrit comme il apparaît dans cet extrait : « *Concernant les non amazighophones, les activités de l'oral*

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

*seront associées directement aux activités de l'écrit : les compétences visées consistent à les rendre capable :*

- *de faire la correspondance entre l'écrit, la prononciation et l'intonation ;*
- *de se servir du lexique acquis à travers les textes lus ou écoutés ;*
- *de décrire ce qu'ils voient à travers les illustrations du manuel, d'autres dessins ainsi que l'environnement immédiat. »<sup>6</sup>*

D'une part, il est question de deux types d'apprenants, des amazighophones qui « *pratiquent spontanément, dans leur variante, la communication orale* »<sup>7</sup>, et des non amazighophones qui ont une autre langue maternelle. A cet effet, nous devrions renforcer l'apprentissage de l'oral pour cette catégorie et l'écrit pour l'autre et non le contraire. Les difficultés citées ci-dessus, apparaissent aussi dans leurs productions écrites.

#### **4.1. Analyse de quelques productions écrites des apprenants arabophones**

Nous avons récupéré des productions écrites réalisées par des apprenants arabophones, afin de vérifier les types d'erreurs commises soit au niveau de la forme soit au niveau du contenu. Nous avons pris en considération les élèves de 1<sup>ère</sup> et de 4<sup>ème</sup> année moyenne pour comparer par la suite entre leurs profils d'entrée et de sortie. Nous soulignons que dans chaque classe, nous retrouvons un maximum de 10/35 arabophones dans les établissements où l'enquête s'est faite.

##### **4.1.1. Les erreurs de forme**

La forme d'un texte consiste dans les procédés d'écriture à utiliser et respecter comme le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule et la ponctuation.

L'étude des différentes productions écrites par les apprenants arabophones de la 1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup> année moyenne, montre que ces procédés d'écriture ne sont pas pris en considération.

Exemple d'une production écrite par un apprenant de 1<sup>ère</sup> année moyenne :

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

« yiwen wass yeruh argaz yer tuzgi di abrid-is yewalla asenduq ura s uffellas tasarut lefeta yeftah asenduq yufad atas n urey. Yedmit yeruhe yer tmedint yeznuzu uray imir yuyad seraya, takerust ttameqqrant yewi twacult-ines yeëicu di lhna ».

### **Correction proposée**

Yiwen wass, iruh urgaz yer tezgi, deg ubrid-is iwala asenduq yura sufella-s tasarut n lfeṭṭa, yefteḥ asenduq-nni yufa-d atas n wurey. Yeddem-it iruh yer temdint yezenz-it. Imir yuy-d sseraya akked takerrust d tameqqrant, yewwi twacult-is, uyalen ttidiren di lehna.

**Exemple d'une production écrite par un apprenant de 4<sup>ème</sup> année moyenne :**

« nekk hmlay ad zdyey deg taddart maci ttamdint. Hmlay ad zdyey di taddart acku dina ad tafedḥ lehna ig raha, ulac lhul d uëyed, yila waḍu ylhan ur yelwt ara di taddart medden msefham usean tjmie ttëamanen garsen , di taddart lhwa yelhan dima ad yili, watiliḍ s seha yik. adiniy imeden ur tjanar idura nsen wa druhen yer tamdint ».

### **Correction proposée**

Nekk ḥemmley ad zedyey deg taddart maci di temdint. Ḥemmley taddart acku dinna ad afey lehna d rraḥa, ulac lhul d uëggeḍ, yella waḍu yelhan ur yessames ara. Di taddart, medden msefhamen, sean tajmaet tṭyaman gar-asen. Lehwa yelhan, kullas yella, yerna ad tiliḍ s seḥḥa-inek. Ad iniy i medden ur ttaḡḡan ara idurar- nsen iwakken ad ruḥen yer temdint.

D'autres erreurs sont attestées ; elles sont liées autant à la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, qu'au lexique. Dans notre analyse, nous en avons relevé les plus fréquentes.

#### **4.1.1.1. Erreurs relevant de la phonétique / phonologie**

Il s'agit, dans ce cas, du phénomène d'assimilation qui est redondant à ce niveau comme le montrent les exemples suivants.



*SABRI. M : L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.  
Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

<b>Erreur</b>	<b>Correction</b>	<b>Equivalent en français</b>
<b>Ttameqrant</b>	<b>D tameqrant</b>	Elle est grande
<b>Ttamdint</b>	<b>D tamdint</b>	La ville
<b>Ttaddart</b>	<b>D taddart</b>	Le village

#### **4.1.1.2. La tension consonantique**

Dans les productions des apprenants, nous avons relevé des erreurs qui ont une relation avec la tension consonantique.

<b>Erreur</b>	<b>Correction</b>	<b>Equivalent en français</b>
<b>As</b>	<b>Ass</b>	Le jour
<b>Yessea</b>	<b>Yesea</b>	Il possède
<b>Aṭṭas</b>	<b>Aṭas</b>	Beaucoup
<b>Meden</b>	<b>Medden</b>	Les gens
<b>Tadart</b>	<b>Taddart</b>	Le village

Il demeure que la référence à la tension consonantique ne se fait pas à ce niveau de l'enseignement de la langue amazighe. C'est l'une des raisons pour laquelle ce type d'erreurs est attesté aussi dans les productions écrites des apprenants du troisième palier en plus de l'université.<sup>8</sup>

#### **4.1.1.3. Confusion entre le vide vocalique « e » et la voyelle « a »**

Dans les productions écrites recueillies, nous avons constaté que les apprenants confondent entre le vide vocalique « e » et la voyelle « a ».

#### **Exemples**

<b>Erreur</b>	<b>Correction</b>	<b>Equivalent en français</b>
<b>Waḥd-s</b>	<b>Weḥd-s</b>	Tout seul

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

Yarnu	Yernu	En plus
Tasea	Tesea	Elle possède

#### 4.1.1.4. Opposition d'état

Les exemples suivants illustrent ce cas d'imperfections.

Erreur	Etat libre	Etat d'annexion	Modifications	Equivalent en français
Araw-is	Arraw-is	Warraw-is	Maintien de la voyelle initiale et préfixation de la semi-voyelle <b>W</b> .	Ses enfants
Taqcict-ni	Taqcict-nni	Teqcict-nni	Chute partielle de la voyelle <b>a</b> .	La fille
Tuzgi	Tizgi	Tezgi	Chute partielle de la voyelle <b>i</b> .	La forêt

Après avoir analysé quelques productions écrites des apprenants et mis en évidence quelques erreurs recensées dans les productions écrites de nos informateurs, nous allons procéder à l'analyse des questionnaires recueillis auprès des enseignants de la langue amazighe, du cycle moyen de la région de Drâa Ben Khedda.

L'objectif est d'avoir des précisions sur les méthodes pédagogiques utilisées dans l'enseignement de tamazight dans des classes hétérogènes.

La première question relève de la didactique des langues. Nous tenterons de comprendre si les méthodes adoptées s'inscrivent dans l'apprentissage d'une langue maternelle ou d'une langue seconde.

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

## **5. Méthode pédagogique utilisée par les enseignants**

A la question, « *Quelle méthode pédagogique utilisez- vous dans l'enseignement de la langue amazighe ?* », l'analyse quantitative montre que la plupart (77,77) des enseignants utilisent la pédagogie de projet contre (22,22).

Les réponses données insistent sur l'importance de cette méthode dans l'enseignement de la langue amazighe : il s'agit de donner la possibilité aux élèves de participer à l'acte pédagogique pour mieux acquérir leurs compétences et de tenter de l'adapter à l'enseignement des langues.

Soulignons aussi que nos enquêtés ne nous donnent aucune explication sur l'enseignement de tamazight en tant que langue maternelle ou seconde car cette question nécessite une maîtrise du domaine de la didactique. Par ailleurs, dans le programme proposé en licence et en master en langue et culture amazighe, elle n'est pas abordée sous cet angle. C'est le cas des programmes de tamazight des différents paliers qui considèrent cette langue comme les autres langues où on fait référence à l'approche par compétences.

*« Avec l'approche par compétences, le défi de l'enseignement est d'amener ses élèves à utiliser ses savoirs dans des situations significatives pour réaliser des activités, tant sur les plans personnel et social que dans la vie scolaire et professionnelle. Ce qui implique la mise en place d'un contrat didactique, la pratique d'une évaluation formative en parallèle avec le déroulement des apprentissages. L'approche par compétences permet l'appropriation durable et significative des savoirs par les apprenants. La compétence, c'est l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir être auxquels convergent les objectifs d'apprentissage. »<sup>9</sup>*

En ce qui concerne la méthode utilisée par les enseignants, celle-ci est explicitée dans les réponses suivantes :

E1 : *« Pousser l'apprenant à construire ses propres savoirs en classe, le faire travailler pour résoudre des situations complexes ».*

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E2 : *« L'apprenant a sa part de tâche dans la réalisation des projets ».*

E3 : *« Parce que c'est la méthode la plus conforme, elle aide l'élève à mieux apprendre ».*

E4 : *« C'est une méthode qui projette à réaliser des projets à partir d'un programme donnée ».*

E5 : *« Parce qu'elle est une pratique de pédagogie active, qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète ».*

Étant donné que nous avons opté entre autres pour l'observation, nous avons remarqué que les méthodes pédagogiques utilisées par certains enseignants consistent dans la pédagogie par objectif. Ce constat nous a poussés à poser un questionnement sur la maîtrise de l'approche par compétence par les formateurs.

## **6. Maîtrise de l'approche par compétence**

Pour vérifier si la formation a été suffisante en didactique et en psychopédagogie, nous leur avons posé la question suivante: *« Est-ce que vous maîtrisez la méthode de l'approche par compétence ?*

La majorité des enquêtés (88,88%) ont répondu positivement à cette question contre (11,11%), voire un seul enseignant qui a justifié sa réponse par la nécessité d'avoir plus de moyens et de limiter le nombre d'élèves en classe.

Quant à l'application de l'approche par compétence, les enseignants questionnés la considèrent comme la méthode la plus fiable car l'apprenant est l'acteur de la séance ; il construit ses propres savoirs, par contre le rôle de l'enseignant est de le guider et l'orienter. Ce contenu apparaît dans les réponses suivantes :

E1 : *« L'élève construit ses connaissances par soi-même ».*

E2 : *« L'apprenant comprend mieux et retient facilement à travers cette approche ».*

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E3 : *« Pour appliquer l'approche par compétence, l'enseignant doit être le créateur de situations problèmes, alors que l'apprenant doit être acteur, il construit ses savoirs par ses propres moyens ».*

E4 : *« On l'applique avec une certaine méthodologie dont c'est l'élève qui fait tout, l'enseignant n'est qu'un guide, il y a l'apprenant /les ressources /l'enseignant ».*

E5 : *« L'apprenant construit ses propres savoirs par rapport aux situations problèmes créées par l'enseignant ».*

E6 : *« Cette approche est mieux que l'ancienne, car elle a apporté beaucoup de changements par rapport au développement des compétences, mais on souhaite encore plus ».*

E7 : *« L'apprenant va construire ses connaissances par lui-même, l'enseignant sera un guide ».*

Concernant les interactions en classe, nous avons remarqué qu'elles dominent dans un seul sens (enseignant/élève). La majorité des apprenants arabophones ne posent pas de questions, et ne participent à aucune activité pédagogique, sauf quand l'enseignant les interrogent. Dans ce cas, ils ont du mal à s'exprimer, comme ils ont peur de commettre des erreurs. Ceci nous mène à parler de la gestion d'une classe hétérogène et les difficultés rencontrées par les enseignants lors de l'exercice de leur fonction.

## **7. Gestion d'une classe hétérogène**

A la question : *« Comment faites-vous pour gérer une classe hétérogène? »*, les informateurs, dans leur majorité, ont répondu à cette question. Les réponses obtenues sont différentes, car la gestion de l'hétérogénéité du groupe en classe est une tâche difficile et complexe. A cet effet, chaque enseignant essaie d'adopter la méthode qui lui convient : il y a ceux qui expliquent plusieurs fois les cours pour que les élèves qui ont des difficultés à les comprendre puissent assimiler les contenus dispensés.

D'autres forment des groupes hétérogènes, composés d'apprenants kabylophones et arabophones pour motiver ces derniers. Enfin, certains enseignants partagent les groupes d'élèves selon leurs niveaux

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

et leurs compétences tout en gardant le même objectif. Ces propositions apparaissent dans les propos des enseignants qui disent :

E1 : *« Réexpliquer pour ceux qui ont des difficultés à comprendre ».*

E2 : *« J'envisage des cours qui répondent aux niveaux des apprenants (l'approche différenciée) ».*

E3 : *« Faire mélanger les élèves pour former des groupes hétérogènes ».*

E4 : *« On fait varier ou plutôt regrouper les Kabylophones et les arabophones ensemble sans qu'il y ait cette différence ».*

E5 : *« Faire des groupes hétérogènes ».*

E6 : *« Partager les groupes d'élèves selon leurs niveaux et leurs compétences ».*

E7 : *« On fait intégrer les apprenants arabophones et les Kabylophones dans le même groupe pour qu'ils apprennent ensemble ».*

Etant donné que le nombre d'apprenants Kabylophones est supérieur à celui des arabophones, quelques formateurs négligent ces derniers et travaillent plus avec les Kabylophones. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils n'ont pas assez de temps à leur consacrer. Par ailleurs, d'autres formateurs tentent de leur expliquer individuellement quand il est possible.

Ce point fait appel à un autre questionnement sur la formation des formateurs et leur capacité à gérer l'hétérogénéité des apprenants.

L'étude quantitative montre que la majorité (66,66%) a répondu négativement contre (11,11%). La plupart disent qu'ils ne sont pas suffisamment formés pour prendre en charge des apprenants de différents profils dans un même groupe. Toutefois, ils préconisent la pédagogie de projet comme une méthode efficace pouvant leur faciliter la tâche.

## **8. Pédagogie de projet**

A la question, *« Est-ce-que la pédagogie de projet vous facilite la tâche ? »*, nos informateurs ont répondu favorablement à cette

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

question en faisant référence à l'importance du travail de groupe en classe.

Par ailleurs, dès lors que les classes sont composées d'élèves ayant des profils différents, la plupart des enseignants (55,55%) préfèrent le travail en groupe contre (22,22%) qui optent pour le travail individuel. Le reste des enquêtés (22,22%) utilise les deux méthodes.

La première catégorie justifie sa réponse par des arguments qui ont un rapport avec la communication et l'échange entre les apprenants qui s'entraident et tentent de résoudre ensemble des situations problèmes. Cette méthode leur donne la possibilité de s'intégrer plus facilement en classe. Ce contenu apparaît dans ces propos :

E1 : *« Parce que l'élève qui s'intègre dans un groupe au sein de la classe, travaille mieux, gère mieux les situations difficiles, et s'intègre plus tard dans la société plus facilement ».*

E2 : *« Les apprenants apprennent mieux entre eux, ils s'aident mutuellement ».*

E3 : *« Le travail en groupe est une très bonne méthode pour faire participer tous les membres du groupe, chacun doit avoir une tâche ».*

E4 : *« Le travail en groupe est mieux que le travail individuel parce qu'il permet à l'élève d'échanger ses idées, et de fréquenter ses camarades de la même classe ».*

E5 : *« Les élèves s'aident toujours entre eux, échangent des idées, pour construire leurs connaissances afin de réaliser une bonne rédaction ».*

La deuxième catégorie explique son choix par le fait que le travail individuel permet à l'enseignant de connaître le niveau des apprenants, et de découvrir leurs capacités. Dans ce cas, il peut suivre chaque élève pour l'aider à améliorer son niveau. Les réponses suivantes mettent en exergue ce contenu:

E1 : *« ça me facilite d'avoir une idée sur chaque élève et remédier à chaque fois qu'il ya un problème ».*

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E2 : *« Il apparait dans le travail de chacun, cela nous permet de mieux les connaître ».*

La troisième pense que le travail en groupe et celui effectué individuellement sont tous les deux nécessaires ; car ils motivent les apprenants et leur permettent de développer leurs connaissances et leurs capacités comme l'expliquent certains enseignants.

E1 : *« Parce qu'il ya des élèves qui aiment travailler individuellement ».*

E2 : *« Les deux car le travail individuel et le travail en groupe rendent l'apprenant capable de développer ses capacités et de produire ».*

## **9. Problèmes rencontrés dans l'enseignement de tamazight dans des classes hétérogènes**

Certains enseignants évoquent plusieurs problèmes. Il s'agit:

- de l'insuffisance du volume horaire ;
- du manque de supports pédagogiques pouvant aider les apprenants en difficultés ;

Face à ces manques, ils sont confrontés à deux situations : la première consiste à réfléchir à d'autres moyens pour attirer l'intention des apprenants et les stimuler. La seconde est l'obligation de terminer les programmes.

Les formateurs insistent aussi sur les difficultés que rencontrent les apprenants arabophones au niveau de l'oral, de l'écrit, et de la compréhension de la terminologie grammaticale et des néologismes utilisés. Ce contenu apparait dans les réponses suivantes:

E1 : *« Réexpliquer à chaque fois certaines notions, ce qui perturbe l'avancement des programmes ».*

E2 : *« Temps insuffisant pour répondre à toutes les catégories ».*

E3 : *« Les arabophones trouvent des difficultés de terminologie/néologie/textes typiquement kabyle, difficultés dans la production écrite, difficultés dans la production orale ».*

E4 : *« Un grand fossé existe entre élèves arabophones et amazighophones ».*



**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E5 : « *On ne trouve pas de temps en plus pour mieux expliquer pour les arabophones* ».

E6 : « *Manque de documents, livres ou autres pour aider les élèves arabophones surtout* ».

D'autres, par contre, présentent de la même manière les cours pour tous les apprenants. Pour eux, c'est aux élèves de chercher à comprendre et de fournir des efforts.

## **10. Difficultés liées à l'apprentissage de l'oral**

A la question, « *Quelles sont les difficultés que rencontrent les apprenants arabophones au niveau de l'oral ?* », la majorité des questionnés, soit (88,88%) ont donné des réponses, contre (11,11%). Ils expliquent que les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer couramment dans la langue enseignée ; c'est pourquoi ils utilisent des emprunts. Ils rencontrent aussi d'autres difficultés d'ordre phonétique, voire la prononciation de quelques sons.

Nous avons dégagé quelques emprunts à l'arabe et au français des productions écrites des apprenants.

### **Exemples**

Les emprunts à l'arabe :

- « Ttafey-d **ṣuṣubat** mi ara ttaruy. » (Je rencontre des difficultés à l'écrit)
- « **Netḥawal** ad tt-nissin. » (on essaie de l'apprendre)
- « Hedrey-tt **cwiya bark**. » (Je parle rarement cette langue)
- « Ad nexdem **ttemrin**, ma yella ur nefhim ara ad ay-id ternu **ttemrin** nniḍen. » (Nous faisons des exercices, si nous ne comprenons pas, elle nous donnera un autre).

Les emprunts au français:

- « **Le problème** ur ssiney ara ad tt-hedrey, **c'est pour ça** ur ssiney ara ad tt-aruy. » (Le problème consiste dans le fait que je ne sais ni parler, ni écrire cette langue)

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.*

*Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

- « Hedrey-tt cituḥ, **mais** macci kulec **juste.** » (Je parle quelques fois mais je commets des erreurs)
- « Qqar-ay-d **facilement.** » (Je lis facilement)
- « Nxeddem **les projets en groupes.** » (nous faisons des projets en groupe)

Les enseignants, de leurs côtés, font référence à ces difficultés dans les réponses suivantes.

E1 : « *Ils n'arrivent pas à s'exprimer facilement, ils font appel aux emprunts* ».

E2 : « *Ils parlent mal, ils ne comprennent pas tout* ».

E3 : « *La prononciation de quelques lettres et leur calligraphie* ».

E4 : « *Ils utilisent un langage incorrect, en employant des mots en arabe, en français, un langage bref, ils ne peuvent pas faire de longs paragraphes* ».

E6 : « *Difficile à prononcer les lettres alphabétiques ou former des mots ou des phrases quand on pense en arabe* ».

E7 : « *Il ya ceux qui ne comprennent pas la langue amazighe, parce qu'ils ne font pas d'efforts de leur part, ils ne la parlent pas en dehors de la classe* ».

E8 : « *Ils ne parlent pas la langue amazighe, en plus ils n'essayent pas de la connaitre, ils n'ont pas de moyens pour les aider* ».

## **11. Moyens utilisés par les enseignants pour aider les apprenants**

Pour aider les apprenants en difficultés, les enseignants utilisent des moyens diversifiés : il y a ceux qui suivent chaque apprenant selon son rythme, ils leur traduisent certaines notions en arabe. Ils leur proposent des exercices plus faciles, et ils les font aussi participer pour apprendre progressivement à lire puis à écrire. Ils appliquent, à cet effet, une pédagogie différenciée comme ils font appel à d'autres langues pour expliquer les cours dispensés. Ils déclarent :

E1 : « *Nous appliquons la pédagogie différenciée* ».

E2 : « *Je fais appel à leur langue maternelle en traduisant* ».

E3 : « *Faire, apprendre la prononciation et la calligraphie correctement* ».

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

*E4 : « En leur corrigeant les erreurs, pour qu'ils puissent répéter correctement, on les aide à apprendre les mots, puis les phrases...etc. ».*

*E5 : « Faire participer les apprenants arabophones ».*

*E6 : « Proposer des exercices plus faciles ».*

*E7 : « On parle avec eux seulement en langue amazighe ».*

*E8 : « On les interroge pour lire au moins une phrase dans la séance de lecture/compréhension ».*

En plus de la pédagogie différenciée, les enseignants questionnés utilisent l'approche communicative. Cette méthode donne la possibilité aux apprenants de s'exprimer librement sur les travaux effectués en groupe et de prendre la parole en organisant logiquement leurs propos. Elle permet aussi de cibler ceux qui ont des difficultés au niveau de l'expression orale. Ce contenu apparaît dans les réponses des informateurs qui déclarent :

*E1 : « Pour viser les apprenants qui ont des lacunes à l'oral ».*

*E2 : « A la fin de chaque séance, durant la séance le l'expression orale, après le travail de groupe ».*

*E3 : « C'est de permettre aux apprenants arabophones de bien s'exprimer, de dire des phrases juste, de s'intégrer dans le groupe ».*

*E4 : « Pas seulement ce qui concerne les cours ».*

## **12. Problèmes posés au niveau de l'écrit**

Avant d'aborder cette question, rappelons que les compétences et les objectifs visés en écriture consistent à « *écrire en organisant des paragraphes, en utilisant des mots et des expressions servant à l'enchaînement logique des phrases, en utilisant des mots appropriés et des phrases correctes.* »<sup>10</sup>

Toute fois, les réponses données montrent que les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit sont dues à plusieurs facteurs parmi lesquels nous citons, la non maîtrise du vocabulaire et la non compréhension des contenus dispensés. Pour contourner ces problèmes, les apprenants font appel à d'autres langues (l'arabe

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

scolaire et le français). Les propos des enseignants mettent en évidence cet aspect.

E1 : *« Ils pensent en arabe, ils écrivent en tamazight ».*

E2 : *« Fautes d'orthographe ».*

E3 : *« Le vocabulaire ».*

E4 : *« La non maîtrise de la langue ou de l'alphabet ; ils confondent par exemple entre le « t » et « th », « c » et « ch », ils n'arrivent pas à rédiger des phrases complexes, et ils ne comprennent pas dès fois le thème abordé ».*

E5 : *« Les élèves n'arrivent pas à écrire correctement ».*

E6 : *« Quand on n'arrive pas à prononcer les lettres alphabétiques convenablement, on ne peut pas écrire correctement ».*

E7 : *« Il ya une différence entre un niveau et un autre par exemple : les premières et les deuxièmes années mélangent les lettres alphabétiques du français ; Les troisièmes et quatrièmes années trouvent des problèmes surtout dans l'assimilation et le trait d'union ».*

E8 : *« Quand on n'arrive pas à prononcer les lettres alphabétiques convenablement, on ne peut pas écrire correctement ».*

Les apprenants arabophones se trouvent face à «une nouvelle langue » ; c'est une situation à laquelle il faut se préparer et pour laquelle il faudrait prévoir des moyens et des supports conformes à cette catégorie pour les mettre en continuité avec leur savoir en se basant dans un premier temps sur l'enseignement de l'oral comme il est précisé dans le programme de tamazight du deuxième palier : *« L'oral est la forme première et la plus fréquente de l'activité discursive ; il se pratique, notamment, pour les non amazighophones, par l'apprentissage de l'écoute aussi bien que de la prise de parole. »*<sup>11</sup>

### **13. Importance de la lecture pour l'amélioration de l'écrit**

Dans le programme de 4<sup>ème</sup> AM, il est précisé que *« la lecture doit être perçue dans la diversité de ses textes et de leurs formes concrètes. Il s'agit d'amener les élèves à lire avec méthode. »*<sup>12</sup>

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

Afin d'avoir le point de vue des formateurs sur cette question, nous avons posé la question suivante: « *Est ce que la lecture contribue à l'amélioration de l'écrit ?* », tous nos informateurs déclarent que l'activité de la lecture permet aux apprenants d'améliorer leurs niveaux à l'écrit. (77,77%) ont justifié leur réponse, contre (22,22%). Les explications données montrent que la lecture donne la possibilité aux apprenants de développer leur imagination ; elles les aident à mémoriser des mots, des paragraphes, des textes, des récits, de courts dialogues et surtout d'améliorer leurs capacités au niveau de l'écrit. Ces extraits le montrent clairement.

E1 : « *ça leur permet de développer leur imagination* ».

E2 : « *Parce que c'est à l'aide de la lecture que l'apprenant peut écrire correctement* ».

E3 : « *En s'appuyant sur la graphie des mots, en lisant le texte à maintes reprises, ils arrivent à mémoriser quelques lettres* ».

E4 : « *La lecture participe à l'amélioration de l'écrit, car la prononciation des mots correctement améliore l'écrit, aide à écrire correctement* ».

E5 : « *La culture de la lecture aide l'élève à améliorer son niveau d'écriture* ».

E6 : « *Parce que l'élève quand il lit, mémorise l'écriture des mots* ».

E7 : « *Aident beaucoup les élèves* ».

Ayant remarqué les erreurs de notation commises au niveau des productions écrites des apprenants, nous avons questionné les enseignants sur la méthode utilisée pour enseigner la notation.

## **15. Enseignement de la notation**

Les réponses données montrent que le cours de notation est fait dans plusieurs activités notamment les exercices donnés en classe et aussi dans les productions écrites que ça soit dans les devoirs ou les compositions. Autrement dit, cette activité n'est pas assurée indépendamment des autres. Le temps qu'ils lui consacrent est insuffisant. Ils disent :

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E1 : *« Le cours de notation est une compétence ciblée au cycle primaire, au collège c'est juste des révisions ».*

E2 : *« Le travail d'exercices, les devoirs, et les compositions ».*

E4 : *« Des productions écrites ».*

Selon nos informateurs, la dictée permet aux apprenants de maîtriser les règles de notation. Elle les aide à améliorer l'orthographe, l'écoute, et à éviter de commettre les mêmes erreurs. Ce contenu apparaît dans les propos des enseignants qui notent :

E1 : *« Aider l'apprenant à améliorer son orthographe, à maîtriser cette langue, à ne pas commettre les mêmes erreurs la prochaine fois ».*

E2 : *« Améliorer la rédaction chez les apprenants ».*

E3 : *« Pour assurer la maîtrise des concepts ».*

E4 : *« ça donne une confiance aux apprenants eux mêmes pour améliorer l'écriture, pour éviter les erreurs d'orthographe ».*

E5 : *« Pour améliorer le niveau de l'apprenant à l'écrit ».*

## **16. Evaluation des compétences des élèves**

En ce qui concerne l'évaluation des apprenants, les enseignants soulignent les différentes évaluations utilisées (diagnostique, formative, et sommative).

Certains évaluent les apprenants kabylophones et arabophones de la même façon. D'autres optent pour deux évaluations distinctes ; car ils prennent en compte la différence au niveau des pré-requis de ces derniers. Les réponses suivantes le montrent clairement :

E1 : *« Prendre en compte leur pré-requis ».*

E2 : *« Parce qu'ils ont des lacunes au niveau des activités de chaque séquence, ils connaissent mal la langue ».*

E3 : *« L'apprenant kabylophone maîtrise la langue ».*

E4 : *« On évalue les apprenants selon ce qu'ils connaissent et ce qu'ils ont appris ».*

Etant donné cette situation, nous avons demandé aux informateurs de nous proposer les solutions qui permettraient une meilleure prise en

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes.*

*Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

charge des apprenants arabophones. (66,66%) d'entre eux proposent ce qui suit :

- ✓ prévoir des séances de rattrapage,
- ✓ consacrer plus de temps aux exercices.
- ✓ faire aimer la langue amazighe aux apprenants,
- ✓ pousser les apprenants à faire des efforts et à créer une ambiance de travail,
- ✓ préparer des sujets d'évaluation spécifiques à leur niveau,
- ✓ élaborer des manuels et des dictionnaires pour aider les apprenants arabophones à mieux comprendre les cours dispensés;
- ✓ faire en sorte qu'il y ait une adéquation des programmes avec le niveau des apprenants,
- ✓ penser à l'allègement des programmes,
- ✓ lancer l'enseignement de tamazight dès la première année primaire ;
- ✓ augmenter le volume horaire de cette matière ;
- ✓ élaborer d'autres moyens pédagogiques plus adéquats pour faciliter l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe pour les apprenants arabophones.

Ce contenu apparait dans les propos ci-dessous :

E1 : *« Prévoir des séances de rattrapage des activités à réaliser à la maison ».*

E2 : *« Leur consacrer plus de temps et d'activités ».*

E3 : *« faire aimer la langue amazighe, les pousser à faire des efforts, créer une ambiance de travail ».*

E4 : *« Simplifier les programmes annuels, faire établir des sujets d'évaluation à leur niveau pour la mise à niveau ».*

E5 : *« Il faut qu'il ait des livres et des dictionnaires qui vont aider les apprenants arabophones pour qu'il comprennent la langue amazighe correctement » ;*

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

E1 : *« Adéquation des programmes par rapport aux niveaux des apprenants, chose qui n'est pas prise en considération dans notre pays, et allègement des programmes ».*

E2 : *« Proposer des cours qui répondent à leurs niveaux réels ».*

E3 : *« Faire intéresser ces arabophones à cette langue, il ne faut jamais les négliger ou les écarter de cette langue, et aussi établir des dictionnaires tamazight/ arabe à leur niveau ».*

E4 : *« La langue amazighe doit être enseignée dès la première année du cycle primaire ».*

E5 : *« Il faut plus de temps pour la prise en charge des apprenants arabophones, pour motiver leur curiosité ».*

E6 : *« Préparation des livres et des moyens permettant d'aider les apprenants arabophones que ça soit au niveau de l'oral ou au niveau de l'écrit ».*

Par ailleurs, le reste des enseignants pense que ce sont les spécialistes de la langue qui sont plus aptes à donner des solutions pour la prise en charge des apprenants arabophones comme il est mis en évidence dans cette réponse : *« C'est une question à poser aux spécialistes de la langue ».*

## **Conclusion**

Comme il apparaît à travers l'analyse des questionnaires, l'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes composées d'apprenants arabophones et kabylophones n'est pas une tâche facile. Des difficultés se posent au niveau de la gestion de la classe, de l'assimilation des cours dispensés et des échanges entre les apprenants d'une part et ces derniers et les enseignants d'autre part. Quant aux élèves arabophones, ils ont besoin d'un traitement particulier : plus d'exercices, plus d'efforts et plus de moyens pour permettre à cette catégorie d'assimiler les contenus ciblés et d'enrichir leurs acquis. A cet effet, les enseignants se trouvent devant une situation à laquelle ils ne sont pas bien préparés du point de vue de leur formation pédagogique. C'est pourquoi plusieurs méthodes et évaluations sont utilisées dans le but d'attirer ces apprenants vers cette



**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

langue et d'atteindre les objectifs visés. Les propositions faites par les enseignants montrent clairement la complexité de l'acte pédagogique et la situation à laquelle ils sont confrontés ; d'où la nécessité de prendre en charge la langue (son aménagement) pour leur donner les outils nécessaires (les moyens audio-visuels) qui leur faciliteraient le processus enseignement /apprentissage de tamazight.

### **Références bibliographiques**

1. BENAMAR Rabéa, « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/ apprendre la langue étrangère », *Multilinguales* N°3, Université BELKAID Abou Bekr, Laboratoire DYLANDIMED, Tlemcen, Algérie, 1<sup>er</sup> semestre 2014, pp 1-2.
2. BIQUARD Anne et EDDATKRA Kader, « La langue maternelle comme outil d'enseignement », In *Langage et société*, n°19, 1982, p.67-73.
3. GALISSON Robert, et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1996, pp 188-189 .
4. MAOUGAL Mohamed, « Quelle pédagogie et quelle didactique pour tamazight ? », In *1er colloque International sur l'aménagement de tamazight*, « Tamazight langue nationale en Algérie : état des lieux et problématique d'aménagement », Alger, 2006, pp 179-188.
5. MIMECHE Djamilia, *L'enseignement de tamazight par la pédagogie du projet dans les classes d'élèves linguistiquement hétérogènes (arabophones et kabylophones) et son impact essentiellement sur les arabophones*, Mémoire de magister s/d de TIGZIRI N., UMMTO, 2012, pp 24-122.
6. NABTI Amar et TIGZIRI Noura, *Etude sur l'enseignement de la langue amazighe, Bilan et perspectives*, Alger, 2000, pp 6-7 .
7. POTH Joseph., *L'enseignement d'une langue maternelle ~ et d'une langue non maternelle. La mise en application d'une pédagogie convergente*, Centre International de Phonétique Appliquée – Mous Guide pratique Linguapax N°4, 1997, pp 9-19-24.
8. *Programme de langue amazighe de la 4<sup>ème</sup> AM*, 2005, pp.4-7-15
9. *Programme de langue amazighede 5AP*, 2005, p.8

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

**10.** RISPAIL Marielle, (dir.), *Langues maternelles : contact, variations et enseignement. Le cas de la langue amazighe*, en collaboration avec TIGZIRI Noura, L'Harmattan, 2005, pp234-235.

**11.** SABRI Malika, « L'enseignement de la langue amazighe aux arabophones. Quelles stratégies adopter. Cas des étudiants arabophones du DLCA de Tizi-Ouzou », Actes du 2ème colloque : *Tamazight dans le système éducatif algérien. Problématique d'aménagement*, s/d de DOURARI Abderrezak, CNPLET/MEN, 2007, ENAG, 2011, pp. 107-109

**12.** SABRI Malika, « Enseignement de la langue tamazight : entre insuffisances du présent et exigences du futur », in *Timsal n tamazight*, N°3, s/d de DOURARI Abderrezak, CNPLET, Alger, 2012, p. 4

**13.** SABRI Malika, « L'enseignement de la langue amazighe en Algérie, quelles bases pédagogiques? », *La Revue des Deux Rives Europe-Maghreb : L'enseignement de la langue amazighe au Maroc et en Algérie : pratiques et évaluation*, s/d de QUITOUT Michel, & RISPAIL Marielle, l'Harmattan, Paris, 2009, pp 85-86 .

**14.** SABRI Malika, « Les manuels de langue amazighe: Quels objectifs pour quel enseignement? », *Revue des Études Amazighes*, n°2, Maroc, 2018, p 129-144.

**15.** SABRI Malika, et BOUKHERROUF Ramdane, « L'enseignement de la langue tamazight en Algérie. Quelle formation pour quelle variété? », Colloque international « *Le double déclassé diglossique de tamazight : entre impératif de son aménagement et les exigences de sa survie sociolinguistique. Les défis des langues de moindre diffusion à l'ère des numériques* », Université Abderrahmane Mira, Béjaia (Algérie), les 18 et 19 novembre, 2017. In *Timsal n tamazight n°09, Décembre*, 2018, p 197-214.

## Notes

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une convention signée entre deux institutions de l'Etat : l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et la direction de l'Education de la wilaya de Tizi-Ouzou.

**SABRI. M :** *L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelle (s) approche(s) pédagogiques(s) utiliser ?*

---

<sup>2</sup> NABTI A et TIGZIRI N., *L'enseignement de la langue amazighe, Bilan et perspectives*, Alger, 2000.

<sup>3</sup> SABRI Malika, « Enseignement de la langue tamazight : entre insuffisances du présent et exigences du futur », in *Timsal n tamazight*, N°3, s/d de A. Dourari, CNPLET, Alger, 2012 ; « L'enseignement de la langue amazighe en Algérie. Quelles bases pédagogiques ? », In *la revue des deux rives Europe-Maghreb, « L'enseignement de la langue amazighe au Maroc et en Algérie : pratiques et évaluation, s/d de Michel QUITOUT et Marielle RISPAIL, Grenoble, 2009* et « L'enseignement de la langue amazighe aux arabophones. Quelles stratégies adopter. Cas des étudiants arabophones du DLCA de Tizi-Ouzou », Actes du 2ème colloque : *Tamazight dans le système éducatif algérien. Problématique d'aménagement*, s/d de Abderrezak DOURARI, CNPLET/MEN, 2005, ENAG, 2011.

<sup>4</sup> GALISSON R et COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1996, P.188-189.

<sup>5</sup> *Programme de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, p.7*

<sup>6</sup> *idem*

<sup>7</sup> *ibid*

<sup>9</sup> *Programme de 5<sup>ème</sup> année primaire, p.8*

<sup>10</sup> *Programme de tamazight de 4<sup>ème</sup> AM, p.15*

<sup>11</sup> *Programme de la 4<sup>ème</sup> AM, p.4*

<sup>12</sup> *Idem, p.4*